

Monsieur le Vice-Président je vous remercie de me donner la parole.
Mesdames et messieurs, chers collègues et chers amis, bienvenus.

Je suis heureux de vous retrouver (avec Alain) à la bourse du travail, quoi de plus paradoxal et anachronique que de parler de retraite dans ce lieu nommé bourse du travail et alors que je suis amené à arrêter toute activité en rapport avec...le travail. Quoique ce lieu soit riche de significations.

N'étant pas coutumier du fait, je vais néanmoins vous parler de ma vie professionnelle,

Ma formation initiale, dispensée par l'éducation nationale, est celle de chaudronnier tuyauteur. Une qualification qui m'a conduit tout droit vers les métiers de l'action sociale, en rapport direct avec l'exercice de la géométrie dans l'espace mais aussi les méandres de la tuyauterie qui m'a permis de m'orienter dans la filière sociale. Un cheminement atypique mais, comme le disait Jean-Paul Sartre : *On peut toujours faire quelque chose de ce qu'on a fait de nous.*

J'ai eu l'occasion d'exercer le métier d'ouvrier chaudronnier tuyauteur dans des entreprises du secteur privé. Mais n'étant guère motivé, et après avoir expérimenté huit employeurs, je me suis presque naturellement dirigé vers des métiers ouverts sur les relations humaines . J'habitais alors à Ivry-sur-Seine dans le Val de Marne et cette Ville agissait auprès de la jeunesse par des politiques favorisant l'éducation populaire, grâce à une association dans laquelle j'étais un membre actif.

A partir de ce moment, j'en prenais pour 38 ans d'activité professionnelle dans la filière sociale.

J'ai eu la chance d'occuper mes fonctions dans 6 collectivités territoriales :

Le Conseil Général du Val de Marne,
La Ville d'Ivry-sur-Seine,
La Ville de Morsang-sur-Orge,
La Ville de Sainte-Geneviève-des-Bois,
La Ville de Martigues,
et enfin la Ville d'Arles .

J'ai exercé différents métiers :

Fonction d'éducateur dans un foyer de l'enfance,

Animateur socio-éducatif en direction de la jeunesse,

Responsable de Permanences d'Accueil et d'Orientation et de mission locale,

Directeur de restauration à caractère social, à une cuisine centrale municipale

et depuis 2002, Directeur du CCAS.

Albert Einstein a dit : « *La vie c'est comme une bicyclette il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre* ». C'est grâce à la formation professionnelle des collectivités territoriales que j'ai pu obtenir des diplômes, passer des concours et des examens, changer de collectivité, de type de poste, de métier, et envisager des projets .

Lorsque j'ai débuté dans la fonction publique territoriale, la majorité des villes qui s'investissaient dans les politiques sociales étaient des municipalités communiste ; et c'est dans ces mêmes villes que j'ai mené ma carrière car elles s'inscrivaient dans le développement d'un service public de qualité.....

« *L'innovation sociale crée une valeur ajoutée positive pour la société dans son ensemble et pas seulement pour des individus.* », explique Kriss Deiglmeier, théoricienne de l'innovation sociale.

C'est avec cette conviction et une certaine fierté que j'ai fait partie du groupe initial et instigateur du projet et de la réalisation de Solid'Arles, initiative qui fut présentée au concours de l'innovation sociale de l'UNCCAS .

Je vous avouerais que mon dernier poste a été le plus ardu de ma carrière. Mais au moins deux axes permanents ont défini mes orientations de cadre : d'une part je suis convaincu de l'intelligence collective car, comme le souligne Pierre Levy, « *c'est l'art de maximiser simultanément la liberté créatrice et l'efficacité collaborative*. Et, d'autre part, je me suis attaché à valoriser le travail d'équipe.

Chaque action sociale dispensée par le CCAS correspond ainsi à un travail collectif auquel chaque agent participe.

C'est ainsi qu'ensemble, depuis 2002, nous avons développé de nouveaux services auprès de différents publics avec la création d'emplois en adéquation avec des ressources financières.

Nous avons fusionné les services de la petite enfance Mairie et du CCAS en une seule entité.

Nous sommes intervenus sur les situations de crise, telles les crues du Rhône, de par notre réactivité et le soutien apporté aux personnes en difficulté.

Je tiens à souligner l'indispensable travail en commun avec les partenaires institutionnels et associatifs, sans lesquels l'action sociale ne pourrait exister et aussi de l'importance de la société civile.

Je remercie les élus, les administrateurs et les Maires pour leur confiance et les marges de manœuvres techniques qu'ils m'ont accordées.

Chers collègues, je vous remercie de votre implication personnelle mise au service du public et de l'intérêt général. Je transposerai l'image du CCAS à celle du générique d'un film où chaque participant est reconnu pour la réalisation d'une œuvre collective, par l'exercice de tous les métiers.

C'est avec un pincement au cœur que je vous quitte et j'ai également une pensée émue pour les collègues qui ne sont plus là. Je sais que de nouvelles perspectives s'ouvrent au CCAS et vous en souhaitez leurs pleines réussites. Nous aurons certainement l'occasion de croiser nos chemins, sur Arles car je reste engagé dans le monde syndical, en PACA, et ailleurs .
Merci à toutes et à tous.

(Intervention de José Bosque le 5 décembre 2014 à l'occasion de son départ à la retraite.)